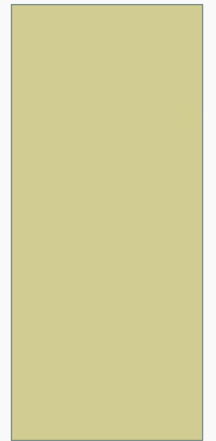


L'IMPACT DE LA MORT PÉRINATALE DANS UNE VIE DE FAMILLE

ASSOCIATION SPAMA LE 15 MARS 2025



COMMENT LES AÎNÉS D'UN BÉBÉ DÉCÉDÉ APPRÉHENDENT-
ILS LA RÉALITÉ DE CETTE MORT ?
COMMENT LES AIDER FACE AU DEUIL À VIVRE EN
FAMILLE ?

CÉLINE RICIGNUOLO PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

INTRODUCTION SUR LES LIENS FRATERNELS

- La fratrie n'est pas simplement un état mais quelque chose qui se construit
- En fonction de l'espace de verbalisation des affects qui sera autorisé par les parents, le lien fraternel en sera influencé

INTRODUCTION SUR LES LIENS FRATERNELS

- L'expérience fraternelle : rôle fondamental dans la construction de la personnalité
- Ambivalence des affects: intérêt, amour, haine, jalousie, curiosité vis-à-vis du frère ou de la sœur ouvrent la voie à la vie sociale
- Naissance d'un frère ou d'une sœur : sentiment de frustration absolue → compétition pour obtenir l'amour exclusif des parents → hostilité affichée ou masquée de façon réactionnelle par une attitude tendre → solidarité comme triomphe sur la jalousie

Les processus psychiques inconscients à l'œuvre dans l'enfance et à l'adolescence

Enfance

- Réel/imaginaire
- Pensée magique
- Toute-puissance
- Égocentrisme
- Complexe d'Œdipe
- Ambivalence
- Agressivité/réparation

Adolescence

- Transformation corporelle pubertaire - maturité sexuelle
- Réactivation du conflit œdipien ⇨ exacerbation des désirs/craintes des relations incestuelles
- « Attaque des images parentales »/ quête identificatoire
- Autonomie/dépendance ⇨ conflits avec les parents
- Question de la mort (symbolique ou réelle) est centrale

Processus psychiques inconscients à l'œuvre : dans la fratrie à la naissance d'un bébé

Enfance

- Ambivalence :
 - Amour
 - Haine : rivalité, fantasmes destructeurs
- Culpabilité
- Maturation (travail d'intégration qui aide à accepter la frustration)
- Mouvements régressifs possibles

Adolescence

- Bébé : résultat de la sexualité des parents
- Excitation/angoisse
- Double identification: aux parents et au bébé
- Ambivalence/rivalité vis-à-vis des parents et du bébé
- Place générationnelle

Processus psychiques inconscients à l'œuvre chez la fratrie lorsque le bébé décède

Enfance

- Collusion entre fantasmes destructeurs et la réalité
- Angoisse
- Culpabilité +++
- Difficulté à exprimer son ambivalence versant agressif
- Difficulté de communication avec les parents
- Éventuels manifestations de troubles du comportement, du sommeil et alimentaires
- Difficulté à se représenter le bébé - virtualité

Adolescence

- Difficulté pour l'ado «d'attaquer le parent » qui est triste, fragilisé psychologiquement
- Rôle protecteur pour ses parents (déni de ses affects, retrait, évite de poser des questions...)
- -> « Ados sages »
- Représentation angoissante de la maternité
- Sexualité parentale exposée, incarnée par un bébé « abîmé »

QUELQUES NOTIONS PRÉABLES

- Un enfant ne voit ni ne ressent la même chose qu'un adulte
- Pour vivre son deuil, l'enfant a besoin qu'on lui dise la vérité simplement
- Les enfants sont capables de comprendre si on leur explique avec des mots compréhensibles pour eux, selon leur âge.
- Que l'on puisse lui dire qu'il n'y est pour rien
- Que l'on puisse l'entourer d'un climat familial sécurisant et réconfortant

COMMENT ACCOMPAGNER LES PARENTS ?

Demander à l'enfant ce qu'il a compris

Qu'il n'est pas nécessaire de tout dire aux enfants (certains détails, éléments etc.)

Ce n'est pas la parole qui fait de la peine, c'est l'événement

Eventuellement proposer l'aide d'un psychologue clinicien

COMMENT ACCOMPAGNER LES PARENTS ?

- Souligner la gravité et le caractère exceptionnel de ce qui touche le bébé
- Dire le nom de la pathologie du bébé
- « Utiliser le mot mort » → Ce mot prendra du sens au fil du développement de l'enfant
- Eviter si possible d'employer de métaphores comme « il est parti », « il est au ciel », « il dort »...

CE QUI PEUT AIDER LA FRATRIE DANS SON PROCESSUS DE DEUIL

- Que les parents maintiennent la communication autour du sujet du bébé avec l'enfant
- Aider les parents à trouver leurs mots pour ensuite aider les enfants
- Temps de vie partagé → Aide les enfants à se créer une représentation interne du bébé → peut faciliter le processus de deuil

LE DEUIL CHEZ L'ENFANT

Intégration du concept de mort schématisé en 4 phases :

- **Dès 3 ans** : Mort lié au sommeil (on ne bouge plus). L'enfant est sensible à la présence/absence, à la séparation.
- **Vers 5 ans** : ils comprennent que la mort est irréversible, mais évitable car venant de l'extérieur, ne pouvant pas les toucher (il est mort parce qu'il a été tué).

LE DEUIL CHEZ L'ENFANT

- **Avant 7 ans :** la mort est un événement réversible. L'enfant peut ne pas manifester un gros chagrin. Poser des questions concrètes. La mort doit revenir. La séparation est provisoire mais tend à se prolonger. Il y a un temps d'intégration.
- ils comprennent que la mort est irréversible, mais évitable car venant de l'extérieur, ne pouvant pas les toucher (il est mort parce qu'il a été tué).
- **Après 7 ans :** les enfants comprennent le caractère irréversible, inévitable et universel de la mort.
- **La compréhension de ces notions dépend autant du vécu de l'enfant que des discours de son entourage.**

LES SYMPTÔMES LES PLUS FRÉQUENTS CHEZ L'ENFANT ENDEUILLÉ

- Troubles du sommeil
- Conduites régressives
- Somatisations diverses
- Troubles scolaires
- Troubles de la mémorisation
- Comportements agressifs

LES CARACTÉRISTIQUES DU DEUIL CHEZ L'ENFANT

- Acceptation de la réalité de la perte : importance des rituels du deuil (fait pour les vivants de voir le mort, pour accepter sinon risque de déni).
- Remémoration des souvenirs : L'enfant éprouve le besoin après le décès de parler de celui qui est mort. Très teinté d'idéalisation. (Evocation de souvenirs heureux prolonge en nous celui qui est mort, présence de lui en nous.)
- Sentiments conscients/inconscients de culpabilité : idéalisation et culpabilité proportionnels. Ambivalence. Pensée magique

LES RISQUES

- Protection +++ de la famille vis à vis de la fratrie car ils sont eux-mêmes dans une grande douleur
- Réflexe de dire que la fratrie va oublier ce bébé qui n'est pas né ou qui n'a que très peu vécu
- Discordance entre l'état émotionnel des parents et leur discours
- L'enfant reste seul avec son imaginaire qui peut être très angoissant
- De secrets et non-dits sous couvert de protection de l'enfant

LA COLLECTION DE CAHIERS DESSIN DE L'ASSOCIATION SPAMA

les familles



382



129



107